

Scénario 2

Population : Toubou du Sahara central

Référence :

- Baroin, C. (2008). La circulation et les droits sur le bétail, clés de la vie sociale chez les Toubou (Tchad, Niger). *Journal Des Africanistes*, (78-1/2), 120–142.
- Baroin, C. (2003). *Les Toubou du Sahara Central* (Editions V). Paris.
- Baroin, C. (1988). La règle de mariage et ses conséquences chez les Toubou. In *Le milieu et les hommes - Recherches comparatives et historiques dans le bassin du lac Tchad, Actes du 2ème colloque Méga-Tchad, ORSTOM Bondy, les 3 et 4 octobre 1985*. (pp. 139–156). Paris, Editions de l'ORSTOM.
- Baroin, C. (n.d.). Echanges internes et externes chez les pasteurs : le système économique des Toubou, 85–103.
- Wiese, M., Yosko, I., & Donnat, M. (2004). La cartographie participative en milieu nomade : un outil d'aide à la décision en santé publique - étude de cas chez les dazagada du bahr-el-ghazal (tchad). *Med Trop*, 64, 452–463.

Organisation du troupeau

1. Répartition des espèces

- La plupart des Toubou possèdent des dromadaires et des ovins
- Wiese estime cette population de Dazaga (Daza et Kréda) nomade à 24 000 p.
- Le groupe Daza, qui réside plus au sud, en zone sahélienne, sont des éleveurs de bovins et d'ovins. Ils élèvent diverses races de vaches à la robe unie ou tachetée de blanc, de brun et de noir.
- Outre les vaches et les chamelles, les Toubou élèvent des chèvres, ou parfois des moutons. Mais la plupart du temps, il s'agit d'un élevage d'appoint.
- Ils pratiquent le métissage, par contrôle de saillies entre races :
 - Races originaires de la région du lac Tchad : pour leur beauté (grande taille et grande cornes) mais donnent peu de lait et des reproductrices moyennes.
 - Race élevée par les Kréda, au Bahr-el-Ghazal : moins belle parce que les cornes sont plus courtes et la taille petite, mais ces vaches sont appréciées parce qu'elles sont meilleures reproductrices, et résistent mieux à la chaleur et aux maladies.
 - Plus rares sont les grandes et belles vaches bororo, à la robe unie brun rouge et aux imposantes cornes en lyre: elles boivent beaucoup, mangent beaucoup et donnent peu de lait mais marchent de longues distances.

2. Sélection

- Selon Wiese, un ménage standard Dazaga aurait un troupeau de 50 bovins, quelques animaux de transport et autant d'ovins.

3. Système productif

- Les chamelles produisent une quantité constante de lait (environ 4 litres par jour pendant les 6 premiers mois, le reste étant laissé au chamelon). Vers 8 mois, sevrage.

- Les troupeaux de bovins comptent environ 1/3 de vaches laitières et 2/3 de vaches sèches.
- Les vaches sont traites pendant 7 mois au moins, parfois 12 ou 13 ou même davantage. Elles donnent 3 à 4 l de lait par jour au max pendant les 3 premiers mois puis baisse progressivement.
- L'élevage ovin ne répond pas aux mêmes finalités que celui des vaches ou des chamelles. Si le gros bétail élevé avant tout pour le lait et la vente, les chèvres constituent une réserve de viande sur pieds, et servent de monnaie d'échange pour les petites transactions. Les chèvres produisent si peu de lait que, en général, on ne les traite pas. Chez les Daza, il est honteux de traire une chèvre : les vaches et les chamelles sont là pour fournir le lait.

Circulation du bétail

Société exogame : mariage interdit lorsqu'il y a un arrière-arrière grand parent en commun.

Généralités :

- Les Toubou en général répugnent à tuer une vache ou une chamelle pour la boucherie. Ils ne le font que si elle a une patte cassée, si ses mises bas sont trop difficiles, ou si la maladie rend sa mort inéluctable.
- C'est seulement dans des occasions exceptionnelles, un mariage ou un décès, que l'on tue un veau pour la viande.
- Pour honorer un hôte de passage, pour fêter une naissance, une circoncision ou la fin du ramadan, c'est une chèvre que l'on sacrifie.

Evolution type du troupeau d'un homme :

- Entrée : 1 ou 2 têtes de bétail reçues du père à la naissance (*cicukti*)
- Entrée : 3 ou 4 têtes de bétail reçues de parents plus éloignés pour la circoncision vers 13 ans (*kèlèktè*)
- Entrée : qql têtes de bétail achetées de retour d'un séjour salarié à l'étranger, en Libye notamment
- Entrée : 10-25 têtes de bétail supplémentaires cherchées dans la parenté encore plus élargie paternelle et maternelle en vue du mariage = Tournée qui peut prendre 2 ans (*troko*)

=> intègrent le troupeau du père jusqu'au moment du mariage

- Sortie : au moins 10 têtes pour le versement du "prix de la fiancée" (*béno*).

=> constitution du troupeau du jeune chef de famille

- Entrée : 4-6 têtes de bétail reçues pendant l'enfance (*cicukti* + *kèlèktè*)
- Entrée : 2 têtes de bétail reçues par la femme dans son enfance (*cicukti*)
- Entrée : 2 têtes de bétail données comme « garantie de mariage » de l'homme à sa femme (*sadag*) + le croit
- Entrée : au moins 10 têtes de bétail des animaux du mariage = données par les parents de la mariée

=> évolution au cours de leur vie conjugale

- Entrée : qql têtes de bétail données par la belle-famille si estime de leur gendre. Dons provoqués par l'épouse. Peut atteindre une quinzaine à l'échelle d'une vie maritale. Plusieurs années après le mariage, les femmes toubou aiment entreprendre une tournée de leurs parents afin de recevoir d'eux, pour leurs conjoints, de nouveaux animaux. Ce voyage spontané suppose évidemment que l'épouse ait de bons rapports avec son mari. Elle va ainsi de campement en campement s'absentant pendant un mois ou davantage, et sollicite, de chaque parent qu'elle visite, le don d'un animal pour son époux. Il peut en recevoir ainsi une dizaine ou plus. La plupart des femmes entreprennent cette démarche au moins une fois dans leur vie. Les animaux qu'elles ramènent ont le même statut dans le troupeau familial que ceux déjà donnés par leurs parents le jour du mariage. Au fil du temps, le gendre reçoit donc souvent, de ses parents par alliance, plus d'animaux qu'il ne leur en avait donnés au départ pour se marier.
- Sortie : qql têtes de bétail données aux frères de l'épouse en vue de leur propre mariage (*troko*)
- Sortie/ Entrée : qql têtes de bétail données/reçues dans le cadre d'une *dia* (compensation d'une 100 vaches suite au meurtre d'un homme)
- Sortie/ Entrée : qql têtes de bétail confiées à/par autrui pour minimiser risque de dispersion de son cheptel + qql têtes de bétail prêtées/empruntées pour fournir lait.
- Catégorie qui peut être, dans certains cas, très importante. Ces animaux prêtés par d'autres familles le sont soit en soutien passager, soit pour diversifier les risques. Les hommes riches ne gardent pas tout leur bétail dans leur propre troupeau ne serait-ce que pour des raisons pratiques, car il serait trop lourd à gérer. Ils aiment confier des animaux à d'autres éleveurs, parents ou associés, sur lesquels ils pourront compter en contrepartie s'ils ont besoin d'un service ou d'une aide quelconque.
- Sortie/ Entrée : Sortie/ Entrée : qql têtes de bétail vendues au marché ou au campement (+ rare) pour acheter mil, thé, sucre, vêtement ou récipient. Femelles stériles ou mâles.
- Changement de propriétaire : 1 ou 2 têtes de bétail données à chaque nouvelle naissance (*cicukti*)
- Entrée puis sortie : 3 ou 4 têtes de bétail reçues de parents plus éloignés pour la circoncision de ses fils (*kèlèktè*)
- Entrée puis sortie : têtes de bétail acquises par ses fils en vue de leur propre mariage (*troko*)
- Passage : une dizaine de têtes de bétail données par la belle-famille à chaque mariage d'une fille mais aussitôt redistribuées à ses propres parents.

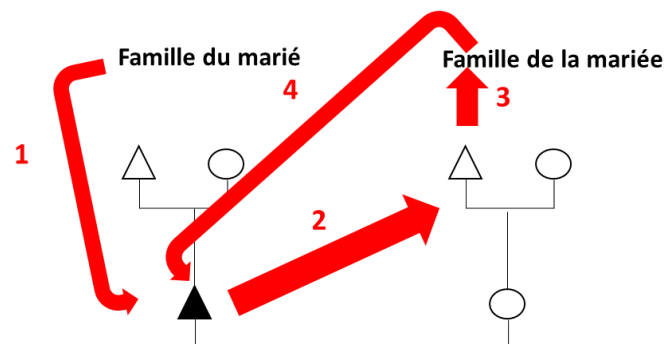


Figure 1 - Les transferts matrimoniaux de bétail :

